

Rapport annuel du président 2000

Avenir de la SSBA, tel était le titre de l'un des points qui a été traité lors de la dernière Assemblée des délégués et qui a déclenché une discussion animée. Par la suite, ce thème a retenu toute mon attention ainsi que celle de l'ensemble du Comité. Il en sera de même dans un proche avenir. Dans une phase initiale, nous avons mis l'accent sur l'engagement de la Société Suisse des Beaux-Arts en matière de politique culturelle, besoin formulé à maintes reprises. Nous avons envoyé un questionnaire à ce sujet à toutes les sections afin de connaître leur opinion. 19 sections nous l'ont retourné. 13 sections ont souhaité que nous poursuivions notre engagement, 2 sections n'ont pas exprimé une opinion concrète, 4 sections ont jugé ces activités avec scepticisme, voire de manière négative. Le résultat est clair – du moins sur papier. Le fait que les questionnaires nous soient parvenus seulement avec réticence et parfois avec beaucoup de retard nous préoccupe également. De plus, compte tenu de ces réponses, nous ne pouvons pas dégager une orientation claire pour notre engagement, ni une tendance précise. De «plus d'argent» à «plus de culture», c'est un large éventail de souhaits et de suggestions qui nous a été communiqué. Sur la base de ces opinions et de discussions internes, le Comité élabore à l'heure actuelle un document sur la stratégie qui sera soumis à la discussion lors de la prochaine Assemblée des délégués.

trilingue. En la personne de Monsieur Jean-Baptiste de Weck, nous avons à présent au sein du Comité un membre qui s'investit très activement afin d'améliorer les contacts au-delà des frontières linguistiques. La demande d'adhésion de l'Association des Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel constitue un premier succès. Pour la partie en français et en italien du Kunst-Bulletin, nous avons trouvé une forme plus appropriée, correspondant mieux aux besoins des lectrices et lecteurs de ces régions. Le projet **échanges** a clos sa première phase avec succès, les préparatifs pour la phase suivante vont bon train (cf. rapport). En ce qui concerne **trilingue**, la Société Suisse des Beaux-Arts est sur la voie qu'elle s'est fixée.

Internet. Dans ce domaine, je dois évoquer des échecs. Malgré des entretiens intensifs et divers workshops avec des spécialistes, nous n'avons pas encore réussi à trouver une solution satisfaisante et acceptable du point de vue financier. Dans ce cadre, des négociations très concrètes et prometteuses avec un partenaire influent ont échoué à un stade très avancé, car celui-ci n'était en fin de compte pas prêt à assumer le risque correspondant. Pour le Comité, ce thème revêt toujours une grande importance. Lors d'une visite au Zentrum für Kunst und Medientechnologie à Karlsruhe, il s'est informé des possibilités et des développements futurs de ce nouveau moyen d'information. J'espère que je pourrai vous faire part, l'année prochaine, des premiers succès.

Discussion sur les musées. Lors du symposium «La Suisse peut-elle abriter un nombre illimité de musées?» qui s'est tenu à Winterthur en automne 1999, nous avons annoncé une autre manifestation sur ce thème, qui aurait dû être organisée en collaboration avec le Kunsthhaus de Zoug et qui aurait surtout abordé des questions portant sur les contenus du musée d'art. Lors des préparatifs, il s'est avéré que plusieurs autres institutions prévoient de traiter la question des musées lors de leurs réunions et symposiums. Parallèlement, nous avons constaté que la discussion commençait à tourner de plus en plus en rond dans le même cadre. C'est pourquoi nous avons renoncé à cette manifestation et cherché à collaborer avec les universités. Tous ces efforts ont abouti et permis de mettre sur pied un colloque au Séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Bâle qui sera dirigé par le responsable du Kunsthhaus de Zoug, Monsieur Matthias Haldemann, et soutenu par la Société Suisse des Beaux-Arts. Nous donnerons des informations à ce sujet.

Travaux du Comité. Le Comité a traité les affaires courantes lors de trois séances ordinaires. Le groupe de travail **échanges** s'est réuni trois fois. Je remercie tous les participants, en particulier Sibylle Boppart, Claudia Jolles, Patricia Nussbaum ainsi que tous les membres du Comité pour leur grand engagement et leur bonne collaboration. Je tiens également à remercier ici Pro Helvetia pour son soutien en ce qui concerne **trilingue** et tous les sponsors pour leurs contributions au projet **échanges**. Je clos mon rapport en lançant un appel aux sections afin qu'elles participent activement à l'orientation future de la SSBA.

Rainer Peikert